



Amine Jamaï (*)

Décrochons la lune !

Nous passons bien trop de temps à ergoter sur les possibles évolutions économiques et sociales dans notre pays. Oui les arguments des sceptiques, comparant le Maroc aux grandes puissances de ce monde, permettent bien sûr de frapper l'imaginaire des citoyens, et de provoquer une sale déprime, non constructive... mais basée quelquefois sur des exemples tellement flagrants...

Bien sûr que l'on pourra toujours dresser des constats négatifs dans bien des niches, mais il n'en est pas moins qu'une chose essentielle est en passe de changer, accroissant nos possibilités de succès... L'émancipation dynamisante des individualités, véritable socle de la créativité. Ceux qui ont réussi à s'émanciper le doivent à leur capacité de rêver, leurs permettant de se tracer un véritable chemin vers le progrès. Ce progrès est basé sur la volonté de concrétiser ses rêves. Attention ! C'est facile de rêver et d'engendrer le progrès quand l'environnement est serein, et quand l'on se sent en harmonie. Dans les pays du tiers monde, c'est bien plus dur, quand tout n'est pas rose, et c'est ce sentiment d'ambiguïtés qui nous rapproche de la schizophrénie et nous reste en travers de la gorge à chaque fois que l'on cherche à s'élever vers nos rêves : on ne sait plus s'il faut devenir aveugle envers ceux qui souffrent autour de nous, alors que toute notre concentration est nécessaire pour accéder à notre rêve ultime : relever le niveau de vie de tous les Marocains... et l'on ne sait plus s'il faut rester sourd quand certains crient à l'injustice, car il en reste encore beaucoup... C'est d'autant plus dur de fédérer, motiver et donner du baume au cœur à ce nouvel élan de créativité, quand'on a l'impression certaines fois qu'encourager, féliciter et montrer en exemple est gênant, voire proscrit ! Bien trop de jeunes n'essayent plus de se battre pour réussir, attendant adossés contre un mur, alors que des milliers d'ascenseurs sociaux apparaissent ici et là, pour peu que l'on s'autorise un peu plus de confiance en soi, simplement pour rêver. Donner envie aux jeunes de rêver et d'entreprendre ici et maintenant passe par la capacité d'autoriser le rêve en harmonisant au mieux

l'environnement. Essayer de se rapprocher de son rêve, est le symbole de la puissance des sociétés les plus avancées, et ce n'est pas une simple invention dogmatique. Cela a été le véritable générateur de bien des économies dynamiques, qui en renforçant ce concept, ont réussi à attirer les meilleures compétences mondiales chez eux. Au Maroc, il nous faut rêver grand... Le rêve de chacun de pouvoir être reconnu au sein de la société, de faire partie des nations qui comptent, le rêve de pouvoir forcer le respect, en disant que l'on est Marocain, parce qu'on aura réussi à se hisser tout en haut, alors que personne ne s'y attendait... Le rêve de pouvoir être des citoyens flamboyants et fiers, appréciés et respectueusement accueillis de par le monde. Ce rêve est réalisable, pour peu que beaucoup le veuillent, pour peu que les moqueries intestines cèdent aux encouragements, que les aigreurs de jalousie cèdent aux applaudissements.

Ailleurs, en d'autres temps, quant les théoriciens et autres savants disaient que c'était impossible d'aller sur la lune ou d'envoyer un satellite sur mars, ces mêmes grands savants n'ont pu démoraliser les techniciens ingénieurs et responsables de projets qui étaient en train de cogiter, élaborer et finalement produire les outils pour le faire, juste parce qu'ils en avaient rêvé. Ces rêveurs qui agissaient, ont réussi à dire aux grands savants : « même si vous nous prouvez scientifiquement que ce n'est pas possible... nous vous demandons juste de vous pousser car on est en train de le faire ! ». Ces grands savants ont leurs homologues chez nous à chaque coin de rue et dans nombre de nos cafés. Et nos savants aussi se plieront face à de la détermination engendrée par la puissance de nos rêves. Demain il nous faudra créer des structures de pilotage du rêve, qui siègeront tout en haut des organigrammes de l'éducation nationale, des universités, des fédérations patronales et des partis politiques. Ne cherchons plus par quel moyen notre pays décrochera la lune... faisons simplement en sorte que chacun de nos voisins, citoyens, enfants aient envie de le faire.

(*) Directeur associé de Valoris Conseil